Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 24 (2017)
Heft: 2: Lebensalter = Les âges de la vie

Artikel: L'institut d'histoire de la Réformation de Genève
Autor: Gross, Geneviève
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-731222

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'Institut d'histoire de la Réformation de Genève

Geneviève Gross

Dans la courte présentation qui va suivre de l'Institut d'histoire de la Réformation de Genève, nous nous proposons non d'écrire l'histoire de cette institution mais d'en dresser brièvement le portrait dans les dates-clés qui ont permis sa constitution et dans les acteurs qui ont nourri sa finalité première, celle d'étudier et de valoriser l'étude de la Réforme. Evénement mais surtout phénomène, l'Institut aborde la Réforme dans un temps long s'étendant du 15e siècle au 18e siècle et l'envisage en tant que processus de réformation venant toucher l'Eglise, l'exégèse et la théologie, et s'exprimer plus largement encore dans l'espace communautaire et social dans son ensemble. Il défend ainsi une approche culturelle du fait religieux et questionne les rites et les pratiques dévotionnelles dans leurs dimensions anthropologiques et institutionnelles. Il s'intéresse aux acteurs, théologiens, fidèles, libraires, pasteurs, intellectuels, philosophes et magistrats, dans leurs revendications, leurs parcours, réseaux ou encore attaches à des territoires particuliers pris dans des instants déterminants de règlement de la question religieuse. Il cherche ainsi à les saisir dans leur contexte et à les comprendre dans leur engagement à défendre et à exprimer une spiritualité inscrite dans cet élan de réforme ou issue de la Réforme. Sont analysées dans cette perspective la construction d'une orthodoxie réformée, dans sa chronologie et ses mécanismes argumentatifs, mais aussi les pensées dissidentes et minoritaires. Par ce biais, l'Institut participe plus largement aux débats historiographiques autour de la dissidence, de sa définition, de ses modes d'expressions et de sa perception. Dans les projets qu'il accueille et met sur pied, l'Institut privilégie: l'histoire des idées théologiques et philosophiques, l'herméneutique biblique et l'édition des sources. A ces trois orientations historiographiques se joint le choix d'appréhender la littérature de piété dans une perspective non confessionnelle.

L'Institut d'histoire de la Réformation est un des centres interfacultaires de l'Université de Genève et dépend par ce statut même directement du Rectorat. Sa fondation date de 1969.[1] Dans son rapport d'activité de 1969–1971, Pierre Fraenkel, premier directeur de l'Institut d'histoire de la Réformation jusqu'en 1988, rapporte l'initiative d'un groupe de chercheurs dont il faisait partie, tra-

vaillant alors à la Société du Musée historique de la Réformation, fondée en 1897 grâce à la proposition d'historiens et de chercheurs de Genève représentés et menés notamment par le pasteur Eugène Choisy.[2] Engagés pour la plupart dans le cadre d'un financement du Fonds national suisse de la recherche scientifique et menant des travaux d'édition de la *Correspondance de Théodore de Bèze,* des *Registres de la Compagnie des Pasteurs* ou encore de *l'Enchiridion locorum communium* de Jean Eck, ce groupe de chercheurs se retrouve alors dans la volonté commune «de donner plus de continuité et plus d'extension aux travaux poursuivis au Musée».[3] Le nouvel institut se constitue et se pense autour de deux buts: la recherche et l'encadrement des doctorants d'une part, l'organisation et le développement des enseignements de troisième cycle d'autre part. Depuis les années 2000, cette préoccupation de promouvoir l'histoire des idées, des institutions et des pratiques de la Réforme au niveau post-gradué prendra d'ailleurs la forme de cours intensifs, donnés sur deux semaines par le personnel enseignant de l'Institut. Par ce biais, l'Institut participe à la valorisation d'un champ d'étude et à une dynamique d'internationalisation de la recherche. En mai 1975, répondant au vœu de Mme Violette Georges Regard, l'Institut reçoit le Fonds du Prix Georges Regard (Bourse Regard) et sera désormais en mesure, grâce à ce don, d'accueillir des chercheurs étrangers pour de courts séjours de recherche.[4]

Dès l'origine, l'Institut travaillera à mettre en lumière les imprimés relatifs à l'histoire de la théologie et à l'histoire de la polémique religieuse des 15e et 16e siècles. Par ce biais, ont été soulignées l'utilisation de la patristique et la réception des Pères à l'âge moderne, grâce entre autres aux travaux de Pierre Fraenkel et d'Irena Backus, spécialiste de l'exégèse, de l'histoire de la théologie et de l'herméneutique biblique, et plus largement de l'histoire des idées au siècle des Réformes.[5] Ces orientations de recherche se concrétisent sous forme d'éditions critiques et scientifiques et voient les travaux de l'Institut s'associer et contribuer à de grands projets d'édition collectifs et d'envergure internationale autour de Jean Eck (1484–1543), d'Erasme de Rotterdam (1469–1536), de Martin Bucer (1491–1551) et de Jean Calvin (1509–1564).[6] D'autre part, l'Institut a favorisé une recherche tournée vers les sources manuscrites propres à l'histoire genevoise, ou relatives aux Eglises de France et au rayonnement de la Réforme en Europe, à leurs acteurs, leurs travaux et leurs réseaux. Ainsi, il a accueilli et soutenu des recherches portant non seulement sur l'installation de la Réforme à Genève et ses acteurs, mais aussi la place de Genève dans la diffusion d'une Réforme de type calvinienne.

Toujours animé par le souci de valorisation des sources de l'histoire genevoise et des imprimés du 16e siècle, le profil scientifique de l'Institut va toutefois évoluer tant pour ce qui est de la chronologie que pour ce qui concerne les

orientations de la recherche. La nomination en 1988 de Francis Higman, éminent spécialiste de la littérature française du 16e siècle, connu pour ses études originales sur le style de Calvin, constituera de ce point de vue un tournant, ouvrant l'Institut, dont il assurera la direction jusqu'en 1998, à d'autres approches du fait religieux, telles l'analyse littéraire et l'histoire de l'imprimerie et du livre. Avec la nomination, également en 1988, de Maria-Cristina Pitassi, spécialiste de l'histoire des idées religieuses des 17e et 18e siècles, l'Institut élargira sa perspective chronologique, en intégrant aussi des champs de recherche plus spécifiquement axés sur la philosophie et ses relations avec les idées religieuses. L'héritage de la Réforme est ainsi pris en compte par l'exploitation d'une multiplicité de thématiques touchant à la fois l'histoire des idées théologiques et philosophiques, l'histoire de la spiritualité, l'histoire des représentations et des pratiques et l'histoire sociale. Plusieurs recherches illustrent cette démarche: les études sur l'histoire genevoise, sur l'orthodoxie réformée et sur Louis Tronchin d'Olivier Fatio, qui a assumé la responsabilité de l'Institut de 1998 à 2002; les travaux de Philip Benedict, à la tête de l'Institut de 2006 à 2009, sur les guerres de religion, sur l'histoire sociale et culturelle du protestantisme et, avec Nicolas Fornerod, sur l'organisation des Eglises de France au 16e siècle; les études d'Irena Backus sur la théologie de Leibniz; les recherches de Maria-Cristina Pitassi, directrice de 2002 à 2006 et de 2009 à aujourd'hui, autour de l'herméneutique biblique de Jean Le Clerc et de John Locke, de la correspondance de Jean-Alphonse Turrettini et du statut de la Bible dans l'œuvre de Pierre Bayle; les travaux de Daniela Solfaroli Camillocci, spécialiste d'histoire de la culture et de la vie religieuse de la première modernité, axés sur la polémique religieuse, sur les images de la papauté dans la culture réformée, sur la conversion confessionnelle et, plus récemment, sur l'histoire de l'allaitement (dans le cadre notamment d'un projet interdisciplinaire dont elle est l'une des responsables); l'intérêt pour les marges, qui s'est concrétisé dans un projet de recherche promu en 2012 sur Jean de Labadie, comportant un volet consacré à l'étude des textes et un autre d'édition de sources, soit la transcription et l'annotation de deux récits de vie complémentaires de Labadie conservés sous forme manuscrite à Genève.[7]

L'Institut entretient des liens et des échanges scientifiques avec l'Institut für Schweizerische Reformationsgeschichte de Zurich (IRG) avec lequel il est lié par une convention. Dans ces mêmes perspectives et conditions, il est lié au groupe EMoDIR (Research Group in Early Modern Religious Dissent and Radicalism). D'autre part, il travaille régulièrement avec l'ENS de Lyon et développe sur des projets précis des collaborations ponctuelles avec des groupes de recherche étrangers. L'Institut organise un séminaire de recherche et invite dans ce cadre des chercheurs reconnus et des professeurs de rayonnement international à

raison d'au moins six rencontres par année académique. Il organise également des colloques et des journées d'étude, en raison d'une ou deux par année. En septembre 2017 (14–16), l'Institut saisit d'ailleurs l'occasion de la célébration des 500 ans de la Réforme pour organiser et accueillir un colloque international intitulé *La construction internationale de la Réforme et l'espace romand: courant religieux, mutations sociales et circulation des idées à l'époque de Martin Luther.* La rencontre entre spécialistes et jeunes chercheurs travaillant sur la fin du 15e siècle et la première moitié du 16e siècle est organisée par l'Institut d'histoire de la Réformation de Genève, par l'Institut religions, cultures, modernité (Faculté de théologie et de sciences des religions et par la Section d'histoire (Faculté des Lettres) de l'Université de Lausanne.

L'Institut dispose de ressources de premier ordre puisqu'il accueille dans ses locaux le Musée historique de la Réformation et sa bibliothèque, héritière de la Bibliothèque calvinienne, qui comprend environ 8000 imprimés et d'importantes collections de manuscrits et d'iconographie centrée en grande partie sur la figure du réformateur de Genève, Jean Calvin.[8] La bibliothèque conserve également des ouvrages de littérature secondaire sur l'histoire de la tradition réformée au 16e et au 17e siècle et le protestantisme, plus particulièrement dans l'espace francophone, de la Suisse à la France, mais également dans les régions de langue allemande. En outre, l'Institut dispose de sa propre bibliothèque qui fait partie de la Bibliothèque de l'Université. Créée au moment de la fondation de l'Institut en 1969, la bibliothèque est un outil précieux au service des équipes de recherche, des chercheurs invités, des visiteurs ainsi que des spécialistes de l'histoire religieuse. Elle possède plus de 3000 imprimés, dont un quart sont des ouvrages antérieurs au 18e siècle et de nombreuses copies microfilmées de livres anciens conservés dans les fonds des bibliothèques européennes. Elle ne compte en revanche aucun manuscrit. Pour le reste, elle se compose de littérature secondaire, imprimés et périodiques, autour des problématiques et des axes de recherches développés par l'Institut, formant autrement dit une collection d'ouvrages d'actualité de la recherche qui s'enrichit année après année. Les ouvrages de la Bibliothèque de l'Institut sont référencés sur le site de la Bibliothèque de Genève et peuvent se trouver par ce biais-là. Ils apparaissent sous la classification MHR (Musée historique de la Réformation) ou IHR (Institut d'histoire de la Réformation). Il existe plus de renseignements sur la page de la Bibliothèque de Genève avec un lien vers l'ancien catalogue de fiches pour les ouvrages acquis ou reçus de 1969 à 1993 qui est en cours de recatalogage.[9]

Notes

1 https://www.unige.ch/ihr/fr/presentation/ (5. 3. 2017).

2 La Société du Musée historique de la Réformation s'était donné pour charge de conserver et de mettre en valeur par ses travaux scientifiques les collections de la Bibliothèque calvinienne et les objets de la Salle de la Réformation. Sur ces institutions, leurs fondations et leur évolution durant le 19e siècle genevois jusqu'au 20e siècle, cf. Luc Weibel, *Croire à Genève. La salle de la Réformation (XIXe–XXe siècle)*, avec la coll. de Henri Nerfin, Genève 2006, 141.

3 Pierre Fraenkel, Rapport d'activité 1969–1971, *Revue de théologie et de philosophie* 22/1 (1972), 42–50. Entre 1962–1964, trois premiers volumes (1553–1564) des Registres de la Compagnie des Pasteurs ont été publiés à l'aide d'un donateur américain avant de bénéficier du soutien du Fonds national de la recherche suisse. Le travail s'est achevé en 2015 avec la publication du volume XIV consacré au synode de Dordrecht. Commencée en 1960, la *Correspondance de Théodore de Bèze* entreprise par Henri Meylan et Alain Dufour va être publiée en 2017 dans le dernier tome des lettres du réformateur et achever ainsi l'édition de plus de 3200 lettres reçues et envoyées tout au long de sa vie par Théodore de Bèze (1519–1605).

4 Pierre Fraenkel, «Institut d'histoire de la Réformation, 3e rapport d'activité 1973–1975», *Revue de théologie et de philosophie* 3 (1976), 436–443.

5 Martin Bucer, *Enarratio in Evangelion Iohannis*, éd. par Irena Backus (Martini Buceri Opera omnia, Series 2, Martini Buceri Opera latina, 2), Leiden 1988; Irena Backus (éd.), *The Reception of the Church Fathers in the West. From the Carolingians to the Maurists*, Leiden 1997.

6 Johannes Eck, *Enchiridion locorum communium adversus Lutherum et alios hostes ecclesiae 1525–1543*, éd. par Pierre Fraenkel (Corpus catholicorum, 34), Münster 1979; Martin Bucer, *De Cœna dominica; Epistola apologetica; Refutatio locorum Eckii*, éd. par Cornelis Augustijn, Pierre Frænkel, Marc Lienhard (Martini Buceri Opera omnia, Series 2, Opera latina, 1), Leiden 1982; Martin Bucer, Parker Matthew, *Florilegium patristicum*, éd. critique publ. par Pierre Fraenkel (Martini Buceri Opera omnia, Series 2, Opera latina, 3), Leiden 1988; Jean Calvin, *Sermons sur Esaïe (Londres, Eglise française, Ms. VIII. f. 2 & 3)* (Supplementa calviniana, 4), éd. par Max Engammare, Neukirchen-Vluyn 2012.

7 Olivier Fatio, *Louis Tronchin. Une transition calvinienne*, Paris 2015; Olivier Fatio, «Les discours politiques du pasteur Louis Tronchin», in Barbara Roth-Lochner et al. (éd.), *Des archives à la mémoire. Mélanges d'histoire politique, religieuse et sociale offerts à Louis Binz*, Genève 1995, 81–112. Voir aussi: Maria-Cristina Pitassi, *De l'orthodoxie aux Lumières. Genève 1670–1737*, Genève 1992; Philip Benedict, *Graphic History. The «Wars, Massacres and Troubles» of Tortorel and Perrissin*, Genève 2007; Philip Benedict, «Prophets in Arms? Ministers in War, Ministers on War: France 1562–74», in Murdock Graeme et al. (éd.), *Ritual and Violence. Natalie Zemon Davis and Early Modern France*, Oxford 2012, 163–196; Philip Benedict, Nicolas Fornerod (éd.), *L'organisation et l'action des Eglises réformées de France (1557–1563). Synodes provinciaux et autres documents*, Genève 2012; Irena Backus, *Leibniz. Protestant Theologian*, Oxford 2016; Irena Backus, «Leibniz's Concept of Substance and His Reception of John Calvin's Doctrine of the Eucharist», *British Journal for the History of Philosophy* 19 (2011), 917–933; Maria-Cristina Pitassi, «Fondements de la croyance et statut de l'Ecriture. Bayle et la question de l'examen», in Hubert Bost, Antony McKenna (éd.), *Les «Eclaircissements» de Pierre. Edition des «Eclaircissements» du «Dictionnaire historique et critique»*, Paris 2010, 143–160; Maria-Cristina Pitassi, *Entre croire et savoir. Le problème de la méthode critique chez Jean Le Clerc*, Leiden 1987; Maria-Cristina Pitassi, *Le philosophe et l'Ecriture. John Locke exégète de saint Paul*, Genève 1990; Maria-Cristina Pitassi (éd.), *Inventaire critique de la correspondance de Jean-Alphonse Turrettini*, 6 volumes, Paris 2009; Daniela Solfaroli Camillocci, «Le pape selon les réformés. Genève et l'antéchrist romain, un parcours entre polémique et controverse (XVIe–début XVIIe siècle)», in Philippe Levillain (éd.), *Rome, l'unique objet de mon ressentiment*, Rome 2011, 179–192; Maria-Cristina Pitassi, Daniela Solfaroli Camillocci (éd.),

Les modes de la conversion confessionnelle à l'époque moderne. Autobiographie, altérité et construction des identités religieuses, Florence 2010; sur le projet Sinergia-FNS, le pôle de recherche sous la responsabilité de Daniela Solfaroli Camillocci, et les recherches sur l'encadrement des fidèles qu'elle mène dans ce cadre, se rapporter au lien suivant: http://www.unige.ch/lettres/mela/recherche/lactationinhistory/ (5. 3. 2017); l'axe de recherche autour des écrits de Labadie a mené à une collaboration entre l'EHESS de Paris et l'IHR et a abouti à la publication: Pierre-Antoine Fabre, Nicolas Fornerod, Sophie Houdard, Cristina Pitassi (dir.), *Lire Jean de Labadie (1610–1674). Fondation et affranchissement,* Paris 2016.

8 Sur un descriptif d'une partie des collections du MHR se rapporter aux contributions suivantes cf. Frédéric Gardy, *Catalogue de la partie des Archives Tronchin acquises par la Société du Musée historique de la Réformation,* Genève 1946; Frédéric Gardy, «Note sur les archives de la famille Tronchin», *Genava: bulletin du Musée d'art et d'histoire* 16 (1938), 143–152.

9 http://www.unige.ch/biblio/histoire-de-la-reforme/services-et-collections/ (5. 3. 2017).